

1714 März 22., Zug

A

SCHREIBEN [VON BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE LAURENT-CORENTIN DE LA MARTINIERE?]

Zurlauben verdankt dem Absender sein Schreiben vom 18. [ds.] und zeigt sich erfreut, dass "*Son Excellence [der franz. Ambassador François-Charles de Vintimille, Comte du Luc,]*" seiner mit Wohlwollen gedenke. Mit der Bitte, ihn bei Seiner Exzellenz zu empfehlen, endet die Einleitung.

"sur ce que vous me dites qu'on estoit surpris qu'on aye imprimé l'alliance d'or [Goldener Bund von 1586] a Zug, que ceux de soleurre (que l'imprimeur [Franz Leonz Schell?] de son mouvement a adressée) l'avoient renvoyée. et que les Cantons Protestans avoient sans qu'ils Veulent des Exemplaires. Trouvez bon que ie m'explique ... plus au long sur cette matiere, qui est avant que l'alliance d'or¹ füst faite aux années du commencement du Change-ment de la Religion en suisse [Reformation], les cinq Cantons Catholiques ont fait prester serment aux Patriotes et leurs suiets de ne point abandonner mais tout sacrifier pour la conservation de la Religion Catholique Apostolique et Romaine cette' déclaration füst alors imprimé. Les cinq Cantons estoient ainsi les seuls inanimés de la suisse dans cette Resolution dans le temps que les guerres entre eux et les Protestans arriverent es années 1629. et 31.² ou ils fûrent les Victorieux [1. und 2. Kappelerkrieg], et comme ceux de soleurre avoient envoyé des troupes sous une Banniere au secours des Protestans [im spez. Bern gemeint] qui les ioignirent point par-que pendant leur marche la paix füst faite, ils fûrent condamné par les cinq Cantons a leur payer huict cent escus ou Cronen de soleurre a compte des fraix de la guerre. cette petite Somme a payer leurs ayant esté en ce temps a Charge. ils envoyerent une Deputation a une diete de Baden [1532] de la à lucerne pour faire leurs excûses et supplier ... qu'on se [!] relasche de cette somme, les cinq Cantons cherchans que le restablissement entier de la Religion dans la Ville et Canton de soleurre accorderent leur demande, a condition qu'ils chassent le Ministre Protestant [Urs Völmi] de leur Ville ce qu'ils accepterent ainsi que cette petite somme." So habe sich denn dank der Standhaftigkeit der katholisch gebliebenen Bürger das kath. Bekenntnis in Solothurn erhalten können. Doch da die Gefahr eines

Glaubenskriegen nach wie vor bestanden habe, hätten die V kath. Orte 1586 in Luzern beschlossen, untereinander eine separate Schutzallianz - den Goldenen Bund genannt - zu schliessen, dem sich auch Freiburg und Solothurn angeschlossen hätten. Der Bündnistext sei damals gleich im Druck erschienen.

"le 3.^{me} octobre 1655. cette alliance d'or a esté renouvelé a lucerne [1. Villmergerkrieg] laquelle füst de nouveau imprime a lucerne [bei David Hautt dem Aelteren] en y ioignant une contre Verse [?].

L'année 1706 a une diete de Baden au suiet de la Continuation du Capitulat avec le Roy d'Espagne [Philipp V.] Messieurs les Bourguemaistres [Andreas Meyer [von Zürich]³ et l'Advoyer [Johann Friedrich] Willading [von Bern]⁴ crierent beaucoup contre ce Capitulat, comme une chose qui alloient directement contre les Alliances entre les Cantons d'autant que le Milanois par ce Traitté estoient obligé d'envoyer des secours contre les Protestans en suysse. Mr. Meyer ioignant que ce Capitulat estoit abominable. mais que l'Alliance d'or n'estoit pas de mesme ne faisant point mention d'un secours echanger et reservoit dans toutes les formes les alliances entre les Cantons.⁵

1712. la guerre en suysse [2. Villmergerkrieg] a causé dans les Cantons Catholiques des mesintelligences comme on scait, dont les Protestants firent gloire, ainsy qu'il a esté absolument necessaire de renouveler l'Alliance d'or, ce qui a esté fait a une diete de lucerne au mois Decembre 1713. et en particulier dans chaque Canton au mois de Janvier 1714. ce Renouvellement a ramené l'harmonie entre les peuples et le Respect à l'Egard du Magistrat cet alliance a esté imprimé à l'instance du peuple a Zug, et pour disuader les Protestans de la desunion des Cantons Catholiques. ainsi qu'il a rien de nouveau cet imprimé, ayant esté rendue publicque de tous temps."

Ja es gebe sogar Neugläubige, die über dessen Inhalt besser als selbst viele Katholiken orientiert seien.⁶

- 1) Dieser die erste Seite des Briefes ausmachende Text ist ganz durchgestrichen.
- 2) Müsste richtig heissen "1529, et [15]31".
- 3) 1706 tauchte der hier allein in Frage kommende Andreas Meyer auf keiner Tagsatzung in Baden auf. In der Tat vertrat Meyer Zürich am 5. Juli 1705 zum letzten Mal in Baden.
- 4) Willading war 1706 noch nicht Schultheiss. Doch vertrat er in jenen Jahren Bern sehr häufig auf Tagsatzungen.
- 5) Aus den in Anm. 3 und 4 gemachten Feststellungen muss geschlossen werden, dass sich der Schreiber möglicherweise auch in dieser Jahrzahl getäuscht hat. Das Problem einer Fortsetzung des mailändischen Kapitulats war im

übrigen vor allem in den Jahren 1702/1703 akut. In diesen Jahren aber sind beide Herren als Tagsatzungsgesandte bezeugt.
6) Dieser Satz ist durchgestrichen.

Konzept, in franz. Sprache
AH 39, 368-369

172

1712 Oktober 22.

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN FRANÇOIS-CHARLES DE VINTI-MILLE,] COMTE DU LUC, AN [LANDAMMANN UND RAT VON] NIDWALDEN

Du Luc verdankt Nidwaldens Schreiben vom 17. ds. und weist darauf hin, "*[que] les bonnes dispositions du Roy [Ludwig XIV.] ... pour ce qui vous regarde sont constantes*". Auch glaube er, ihnen bei jeder sich bietenden Gelegenheit genügend Beweise seines persönlichen Eifers geliefert zu haben; "*ainsy vous devés estre persuadés que Je desire ardamment de vous faire Jouir des fruits de L'alliance [Pensionen] et d'aller meme audela dans les Suites, Si vous voulés bien concourir a vostre bonheur, et ne plus escouter certains esprits Seduits et corrompus, qui tantost Sous pretexte de religion, tantost pour procurer aux patriotes L'abondance, peuvent vous Suggester des demarches qui vous Seroient fatales*".

Die kath. Orte insgesamt hätten die Erfahrung machen müssen, dass sie ausser vom [franz.] König sonst von niemandem etwas erwarten könnten. "*Si vous avés esté Informés au Juste de ce qui s'est passé a Olte [Friedensverhandlungen im Anschluss an den 2. Villmergerkrieg?] et a Waldshutt Lorsqu'on y a envoyé M. Le Landame [Jost Anton] Schmid [von Uri]¹ vous aurés remarqué qu'ils ont esté mes veritables Sentiments et vous conviendrés qu'en vain on rechercherait de nouveau L'archiduc, puisque dans une occasion pressante, ou Jl s'agissoit de la perte de vostre sainte religion et de vostre Liberté, on ne vous a donné que des paroles, quoyqu'jl fust facile d'agir ou dumoins de Laisser Suivre les conseils de ceux qui de bonne foy desiroient vostre conservatiön.*"

Je ne dois pas vous cacher ... que pendant les troubles, Mrs. [Landammann und Rat] de Schuitz Se Laisserent Surprendre par le Sr. [Josef Franz Anton] niderist [Nideröst] qui les assura que S'jls escrivoient a L'archiduc avec